

Allez vous partir vous aussi ? 23 août 2015

Dans le premier texte que nous avons entendu tout à l'heure, il nous est dit que chaque année, on célébrait en Israël le Renouvellement de l'Alliance. Lorsque les Hébreux arrivèrent d'Égypte pour s'installer en Canaan, ils firent une alliance entre tribus diverses, à Sichem... Mais les choses ne furent jamais simples : certaines tribus avaient du mal à s'intégrer... et pour beaucoup, il fallait sans cesse **renouveler l'alliance** du départ pour une fidélité toujours à refaire. Dans le peuple de Dieu, la fidélité a toujours été le choix d'une aventure historique dans la durée des bons et des mauvais jours.

Dans le deuxième texte d'aujourd'hui, Saint Paul invite le mari et la femme, au sein d'un couple, à un grand respect mutuel, alors qu'on vivait parfois, au temps de Saint Paul, de véritables débauches. C'est vrai, il écrit sa lettre avec la conception de la famille juive qui avait cours à l'époque ; certains de ses propos peuvent nous heurter aujourd'hui car notre conception du rapport homme-femme, en ce 21^e siècle en France, a beaucoup évolué. Mais essayons de bien comprendre le message qu'il voulait faire passer et qui est toujours actuel : **le respect** de chacun dans la relation de couple...et une alliance toujours à vivre et à renouveler.

Plus tard, Jésus s'est choisi des disciples... beaucoup !... Il s'est choisi des gens sur qui il croyait compter. Mais ses paroles et ses actions en ont rebuté un bon nombre, et l'évangile nous dit : « Beaucoup de ses disciples s'en allèrent et cessèrent de marcher avec lui... » Nous pourrions penser que parce que c'était Jésus, tout le monde le suivrait... Or nous constatons à plusieurs reprises, dans les Évangiles, que même Jésus n'a pas réussi à gagner tout le cœur de ceux qui le choisissaient. Oui, comme nous, Jésus a connu l'échec dans l'amitié, et en plus auprès de ses disciples. Beaucoup l'ont abandonné... nous ne savons pas combien... l'évangile nous dit seulement « qu'il y en avait beaucoup ». Ceci est une épreuve à vivre. Pas évident de voir que des gens sur qui nous comptions très fort pour faire un bout de chemin ensemble, prennent soudain une autre route et nous abandonnent. Est-ce un échec de notre personne ? Est-ce un échec de la mission qui nous est confiée ? la réalité est sans doute bien au-delà...Mais, ça fait toujours mal de voir que des amis, même des plus proches, nous lâchent ; alors nous ne sommes pas sans nous poser des questions sur nous-mêmes et il peut nous arriver de perdre confiance en nous et dans les autres.

Jésus va même jusqu'à douter de la confiance de ses apôtres : « Allez vous partir vous aussi ? » La **confiance de l'autre** n'est jamais gagnée une fois pour toutes...Certaines actions ou certaines paroles prononcées semblent parfois aller loin et heurtent l'autre... ou aussi conduisent à faire des choix...ou encore à arrêter la marche ensemble. Alors, retrouver la confiance n'est pas une chose facile. Il n'y a que le pardon qui peut panser des blessures et permettre de reprendre la route ensemble.

Mais ce n'est pas parce que des disciples sont partis que Jésus s'est démobilisé... Il a continué son action...il nous apprend par là à être fidèles à ce que nous sommes, à mener jusqu'au bout nos engagements...Demandons au Seigneur de nous éclairer sur le discernement de nos choix de vie.

Le fait que beaucoup de ses disciples soient partis, nous rappelle que choisir de suivre le Christ est un choix à faire en toute liberté. La foi est une décision libre. Jésus n'a jamais retenu quelqu'un de force ; chacun de ses disciples ou de ses apôtres a été respecté dans ses choix : c'est d'ailleurs ce qui a fait la valeur et la force de leur suite du Christ.

Remarquons aussi qu'il y a **des disciples qui ont fait le choix de la fidélité à Jésus** : Pierre s'est fait leur porte-parole : « A qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle ». Le compagnonnage d'un autre est un choix toujours recommencé. « Elle est restée la seule croyante de la famille », me confiait, il y a quelques temps, un homme venu préparer la sépulture de sa mère...Croire, c'est aussi une décision personnelle qui surgit de la rencontre du Christ. Cet acte de foi n'est certes pas une assurance tout-risques, mais il éclaire notre route. N'ayons pas peur du choix que nous faisons en tant que chrétiens, même si nous sommes minoritaires... et seuls.

Aujourd'hui, face aux petits dieux modernes que nous façonnons et qui nous asservissent, nous n'avons jamais fini de choisir le Christ. Choisir le Christ dans le climat social du 21^e siècle n'a rien d'évident. **« Apprends-nous Seigneur, à te choisir chaque jour. »**